

**Jean de Léry**  
(1536-1564), de religion protestante, alors condamnée par l'Église catholique, est parti au Brésil en 1556 pour y trouver refuge, loin des persécutions. Vingt ans après son retour en France, il écrit un récit de son voyage pour faire découvrir les « sauvages américains » et livrer une réflexion sur l'homme.

## Voyage en terre de Brésil

Les sauvages d'Amérique vivant au Brésil, appelés Toïoupinabaouls, et parmi lesquels je suis resté et ai vécu dans la plus grande familiarité environ un an, ne sont ni plus grands, gros ou petits de taille que nous autres Européens et, comparé au nôtre, leur corps n'est ni monstrueux ni prodigieux. Au vrai ils sont plus forts, plus robustes et replets<sup>1</sup>, mieux constitués et moins sujets aux maladies que nous. Même, on ne rencontre parmi eux que peu de boiteux ou de borgnes, de mal formés ou d'infirmes. Du reste, bien qu'un grand nombre atteignent cent ou cent vingt ans – ils savent en effet retenir et compter leurs années grâce aux lunes –, rares sont ceux qui dans leur vieillesse aient les cheveux blancs ou gris. Ceci témoigne assurément de la pureté de l'air et de la douceur des températures de leur pays, où je l'ai dit ailleurs, sans connaître ni grands gels ni grands froids, les bois, les prairies et les champs sont toujours verdoyants. [...]

Quant à leur teint naturel, vivant dans une région chaude, ils ne sont pas noirs, mais seulement basanés<sup>2</sup>, comme vous diriez des Espagnols ou des Provençaux.

Du reste, aussi étrange et difficile à croire que cela paraisse à ceux qui ne l'ont vu, hommes, femmes et enfants, non seulement ne cachent aucune partie de leur corps, mais n'en ressentent ni honte ni embarras, et ont l'habitude d'aller et venir aussi nus qu'au sortir du ventre de leurs mères. Néanmoins il s'en faut de beaucoup, comme le pensent certains et d'autres veulent le faire croire, que leur corps soit entièrement couvert de poils. [...]

1. replets : gras, dodus.

2. basanés : hâlés, bronzés.

3. bigarrées : multicolores.

4. les chausses : ancien vêtement d'homme, sorte de pantalon.



Par ailleurs, nos Brésiliens peignent souvent leur corps de couleurs bigarrées<sup>3</sup>. Surtout, ils ont coutume de noircir leurs cuisses et leurs jambes avec le jus d'un fruit appelé genipa, et vous croiriez, à les voir ainsi au loin qu'ils ont enfilé des chausses<sup>4</sup> de prêtres. Cette teinture noire issue de ce fruit imprègne si bien leur chair qu'ils ont beau se mettre dans l'eau et se laver tant qu'ils veulent, ils ne peuvent l'effacer durant dix ou douze jours.

# Partir

## « Un voyage se passe de motifs »

1 « Ce soir, été boire un coup sous les acacias pour écouter les Tziganes qui se surpassaient. Sur le chemin du retour, j'ai acheté une grosse pâte d'amande, rose et huileuse. L'Orient quoi! »

J'examinai la carte. C'était une petite ville dans un cirque de montagnes, 5 au cœur du pays bosniaque. De là, il<sup>1</sup> comptait remonter vers Belgrade où l'« Association des peintres serbes » l'invitait à exposer. Je devais l'y rejoindre dans les derniers jours de juillet avec le bagage et la vieille Fiat que nous avions retapée, pour continuer vers la Turquie, l'Iran, l'Inde, plus loin peut-être... Nous avions deux ans devant nous et de l'argent pour quatre mois. 10 Le programme était vague, mais dans de pareilles affaires, l'essentiel est de partir.

C'est la contemplation silencieuse des atlas, à plat ventre sur le tapis, entre dix et treize ans, qui donne ainsi l'envie de tout planter là. Songez à 15 des régions comme le Banat, la Caspienne, le Cachemire, aux musiques qui y résonnent, aux regards qu'on y croise, aux idées qui vous y attendent... Lorsque le désir résiste aux premières atteintes du bon sens, on lui cherche des raisons. Et on en trouve qui ne valent rien. La vérité, c'est qu'on ne sait comment nommer ce qui vous pousse. Quelque chose en vous grandit et détache les amarres, jusqu'au jour où, pas trop sûr de soi, on s'en va pour de 20 bon.

Un voyage se passe de motifs. Il ne tarde pas à prouver qu'il se suffit à lui-même. On croit qu'on va faire un voyage, mais bientôt c'est le voyage qui vous fait, ou vous défait.

Nicolas Bouvier, *L'Usage du monde* (1963) © Éditions de La Découverte.

1. « il » désigne le peintre Thierry Vernet, ami et compagnon de voyage du narrateur.

## « Un voyage est toujours un prétexte »

François Mauriac  
(1885-1970)

Ce grand romancier s'est intéressé aux problèmes moraux et spirituels; ses nombreuses œuvres (dont *Thérèse Desqueyroux*, 1927; *Le Nœud de vipères*, 1932; *Le Mystère Frontenac*, 1933) interrogent l'âme humaine.

1. **indigo**: d'un bleu foncé légèrement violacé.
2. **n'auraient-ils aucun autre motif**: même s'ils n'avaient aucun autre motif.
3. **neurasthéniques**: personnes tristes et affligées sans raison particulière.

1 « Partir pour partir » m'est incompréhensible. Mais combien peu partent pour partir! Un voyage est toujours un prétexte. À tout départ, on trouverait, en cherchant bien, une raison avouée ou secrète qui n'aurait rien à voir avec le seul plaisir du voyage. Il y a d'abord les naïfs qui croient que certains

5 paysages correspondent à certains sentiments et que l'on ne peut être heureux que devant les rochers rouges rongés par une mer indigo<sup>1</sup>. Mais surtout l'amour humain cherche dans le mouvement une défense contre sa propre usure. En même temps qu'ils aspirent à la solitude, les couples ont peur de l'ennui. Le voyage les isole à la fois et les divertit. [...]

10 Ceux qui partent pour partir, et dont Baudelaire prétend qu'ils sont les seuls vrais voyageurs, ceux qui ont l'air de partir, n'auraient-ils aucun autre motif<sup>2</sup>, il leur reste toujours celui-là qu'ils ne peuvent se supporter eux-mêmes: ils fuient leur propre cœur, à la fois chasseur et gibier, poursuivant et poursuivi. Cette espèce de neurasthéniques<sup>3</sup> est difficile à observer parce

15 qu'ils errent d'un bout du monde à l'autre et qu'on ne peut les tenir que lorsqu'ils sont à bout de forces, comme ces oiseaux de passage qui s'abattent, épuisés, sur les ponts des navires.

François Mauriac, *Journal*, I, © éditions Grasset, 1934.

Élie Faure  
(1873-1937)

Ce critique d'art, auteur  
d'une monumentale  
*Histoire de l'art*, était  
aussi un homme curieux  
de connaître le monde.  
Il a embarqué au Havre  
en juillet 1931 pour un  
tour du monde de six  
mois qu'il a relaté dans  
un carnet de voyage,  
intitulé *Mon périple*.

1. L'esthétique de notre  
vie: une manière  
d'organiser notre vie  
pour la rendre belle.

## « Partir pour revenir »

1 Je sais pourquoi je suis parti. Pour revenir. C'est là le plus sérieux entre  
tous les motifs qui nous contraignent à quitter ce que nous aimons.  
L'esthétique<sup>1</sup> de notre vie est comme celle de nos œuvres. Elle est subor-  
donnée à un sentiment de fatigue, ou si vous voulez de monotonie, celui-là  
5 même qui nous pousse à changer de pas sur la route, celui qui nous invite à  
rompre le rythme de nos proses ou de nos vers pour susciter en nous une  
réaction salutaire, après quoi nous nous replongeons, avec une volupté  
accrue, dans la houle qui nous berçait. Nous passons nos jours à sanctifier  
notre courage pour conquérir le droit de goûter notre paresse. Si j'ai éprouvé  
10 le choc que je cherchais, en apercevant soudain les premiers gratte-ciel de la  
pointe de Manhattan monter dans la brume qui emprisonnait dans la ville  
une intolérable chaleur, soyez sûrs que les robustes façades des petites mai-  
sons qu'on bâtissait en France avant la Révolution et qui donnent encore  
tant de charme, d'autorité, d'équilibre à quelques-uns de nos villages ont  
15 laissé leur empreinte dans mon cœur. Mais des hommes vivent ailleurs,  
naissent ailleurs, aiment, souffrent, agissent. Il est nécessaire que je sache qui  
ils sont si je veux saisir en moi-même les raisons qui m'ont fait ce que je suis.

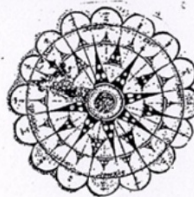
Élie Faure, *Mon périple*, © Éditions de l'Aube, 2002.

1.

1 Au temps où un Baudouin était empereur de Constanti-  
 nople – c'était en 1250 –, il se trouva que deux frères, messire  
 4 Nicolo Polo, le père de messire Marco, et messire Maffeo, le  
 frère de Nicolo, étaient en la cité de Constantinople arrivés de  
 5 Venise pour commercer. Ils étaient connus pour leur expé-  
 rience et leur sagesse, assurément. Ils discutèrent et décidèrent  
 d'aller en mer Noire pour y faire du profit. Ils achetèrent quan-  
 tité de bijoux, partirent de Constantinople et allèrent par mer  
 à Soudak<sup>1</sup>. Quand ils furent arrivés à Soudak, il leur sembla  
 10 bon d'aller plus loin. [...] Quand ils eurent traversé un désert,  
 ils arrivèrent à une cité très grande et magnifique, appelée  
 Boukhara. [...] Comme ils demeurèrent dans cette cité, arrivè-  
 rent des ambassadeurs qui [...] leur dirent: «Le Grand Khan  
 n'a jamais vu un Latin<sup>2</sup> et il a grande envie d'en voir. Aussi, si  
 15 vous voulez vous rendre auprès de lui, soyez sûrs et certains  
 qu'il vous verra avec plaisir et vous traitera avec de grands  
 égards.»

Marco Polo, *La Description du monde*, 1298,  
 trad. P.-Y. Badel, éd. Livre de Poche, 1998.

\* 1254-1324. Fils de marchand



1. Soudak [l. 9]:  
 comptoir vénitien  
 en Crimée.  
 2. Latin [l. 14]: tout  
 chrétien reconnaissant  
 l'autorité du pape.

## 2. Le Brésil, terre d'asile

1 Moi, Jean de Léry, qui tant pour la bonne volonté que  
 Dieu m'avait donnée dès lors de servir à sa gloire, que curieux  
 de voir ce monde nouveau, fus de la partie. Si bien que nous  
 fûmes quatorze qui, pour faire ce voyage, partîmes de la cité de  
 5 Genève, le dix septembre, en l'année 1556.

1. persécutions:  
 les protestants qui se  
 séparèrent des  
 catholiques au  
 XVI<sup>e</sup> siècle furent  
 persécutés.

2. Henri II: Le roi  
 trouvait dans cette  
 expédition un intérêt  
 commercial pour le  
 royaume.

Simple cordonnier, Jean de Léry (1536-1613), protestant fuyant  
 les persécutions<sup>1</sup>, part pour le Brésil, avec l'accord du roi Henri  
 II<sup>2</sup>. Il y vit un an avec les autochtones. Vingt ans après son  
 retour, il rédige le récit de son voyage en réaction à la violence  
 des guerres de religion.

3. Lettre à Ferdinand d'Aragon et Isabelle de Castille,  
souverains d'Espagne.

« Très Chrétiens, Très Hauts, Très Excellents et Très  
Puissants Princes, Roi et Reine des Espagnes et des îles de la  
mer, Nos Seigneurs, en la présente année 1492, comme j'avais  
informé Vos altesses des pays de l'Inde et d'un prince qui est  
appelé Grand Khan [...] et vous avais dit comment, maintes  
fois, lui et ses prédécesseurs avaient fait mander<sup>1</sup> à Rome des  
docteurs<sup>2</sup> en notre sainte foi, afin qu'ils la leur enseignassent, et  
comment jamais le Saint-Père<sup>3</sup> ne leur en avait fourni [...];  
lors, Vos Altesses [...] pensèrent à m'envoyer, moi, Cristobal  
Colon, en les susdites contrées de l'Inde afin de voir lesdits  
princes, leurs peuples, leurs pays [...], ainsi que la manière  
dont on pourrait user pour leur conversion à notre sainte foi, et  
ordonnèrent que j'allasse vers l'Orient non pas par terre, par où  
l'on a coutume de se diriger, mais en suivant le chemin de  
l'Occident, par lequel, à ce jour, nous ne savons pas de façon  
certaine que quiconque ait passé. »

4.

Vendredi 19 octobre 1492

« Ce que je veux, c'est voir et découvrir le plus de terres  
que je pourrai, afin de retourner auprès de Vos altesses, s'il plaît  
à Notre-Seigneur, en avril. Il est vrai que si je trouve un  
endroit où il y ait de l'or et des épices en quantité, je m'arrête-  
rai jusqu'à ce que j'en ai obtenu tout ce qu'il est possible; c'est  
pourquoi je me dépêche pour essayer d'y arriver. »

Christophe Colomb, *Premier voyage*, 1492,  
in *Œuvres complètes*, éd. La Différence, 1992.

\* 1451-1506 marin  
général  
4 voyages

1. **mander** [l.6]:  
demander.
2. **docteurs** [l.7]:  
savants.
3. **Saint-Père** [l.8]: le  
pape, c'est-à-dire chef  
de la religion catholique.

« Des hommes à tête de chien »

*Marco Polo, sur la route du retour à Venise, voyage en bateau sur l'Océan indien ; il vient de quitter Sumatra et se trouve dans le golfe du Bengale, à proximité de l'Inde.*

Quand on quitte les deux îles susdites et fait bien cent quarante lieues vers le Ponant<sup>1</sup>, on trouve une île nommée Angaman<sup>2</sup>, qui est bien grande et riche. Ils n'ont roi. Ils sont idolâtres<sup>3</sup> et vivent comme bêtes sauvages qui n'ont ni loi ni ordre, et n'ont ni maison ni rien. Et vous dirai d'une manière de gens dont il fait bon conter en notre livre. Or sachez très véritablement que les hommes de cette île ont tous une tête de chien, et dents et yeux comme chiens; et vous n'en devez douter, car je vous dis en bref qu'ils sont [...] semblables à la tête de grands chiens mâtins<sup>4</sup>. Ils ont assez d'épicerie<sup>5</sup>, ils sont gens très cruels et mangent les hommes tout crus, tous ceux qu'ils peuvent prendre, pourvu qu'ils ne soient des leurs. Leur nourriture est riz, et sorgho<sup>6</sup>, et lait, et ils mangent de toutes manières de chair impure. Ils ont aussi des noix du Pharaon<sup>7</sup>, des pommes du Paradis<sup>8</sup> et maints autres fruits cultivés et sauvages différents des nôtres.

M. Polo, *Le Livre des Merveilles (Le Devisement du monde)*, CLXXV

1. vers l'ouest

2. Les actuelles îles andaman, au large de la Birmanie

3. qui vénèrent des statues de divinités

4. gros chiens de garde

5. épices

6. céréale des pays chauds

7. noix de coco

8. bananes

Voici la suite du texte :

Et cette île est dans une mer dont le courant est si fort, et si profonde, que les nefes n'y peuvent jeter l'ancre, ni d'ailleurs naviguer, car le courant les entraîne en un certain golfe dont elles ne peuvent ressortir. C'est parce que cette mer, dans sa fureur, ronge toute la terre et déracine les arbres qu'elle abat avec les racines, et entraîne dans ce golfe. En ce golfe sont donc attirés sans cesse tant d'arbres qui jamais n'en sortent, que c'en est merveille. Aussi, les nefes qui entrent dans ce golfe s'enchevêtrent tellement dans les arbres qu'elles ne peuvent plus se mouvoir et y demeurent toujours.

## Le voyage

- "Mon périple"
  - Elie Faure
  - 1931
  - But du voyage
    - découvrir les autres
    - se découvrir soi-même
    - accomplir un défi: faire le tour du monde
  - Ressenti pendant le voyage
    - nostalgie
    - Curiosité pour ce qui est inconnu
- Voyage en terre de Brésil
  - Jean de Léry
  - 1536-1564
  - But du voyage
    - Découvrir de nouvelles populations
    - Découvrir de nouveaux modes de vie
    - Accepter la différence
    - Partir pour fuir
- "Au temps où un baudouin..."
  - Marco Polo
  - 1250
  - à Soudak, Boukhara
  - But du voyage
    - gagner sa vie
    - explorer de nouveaux mondes

## "Des hommes à têtes de chien"

- Marco Polo
- XIII° siècle
- But du voyage
  - explorer de nouveaux mondes
- Créatures bizarres à tête de chien

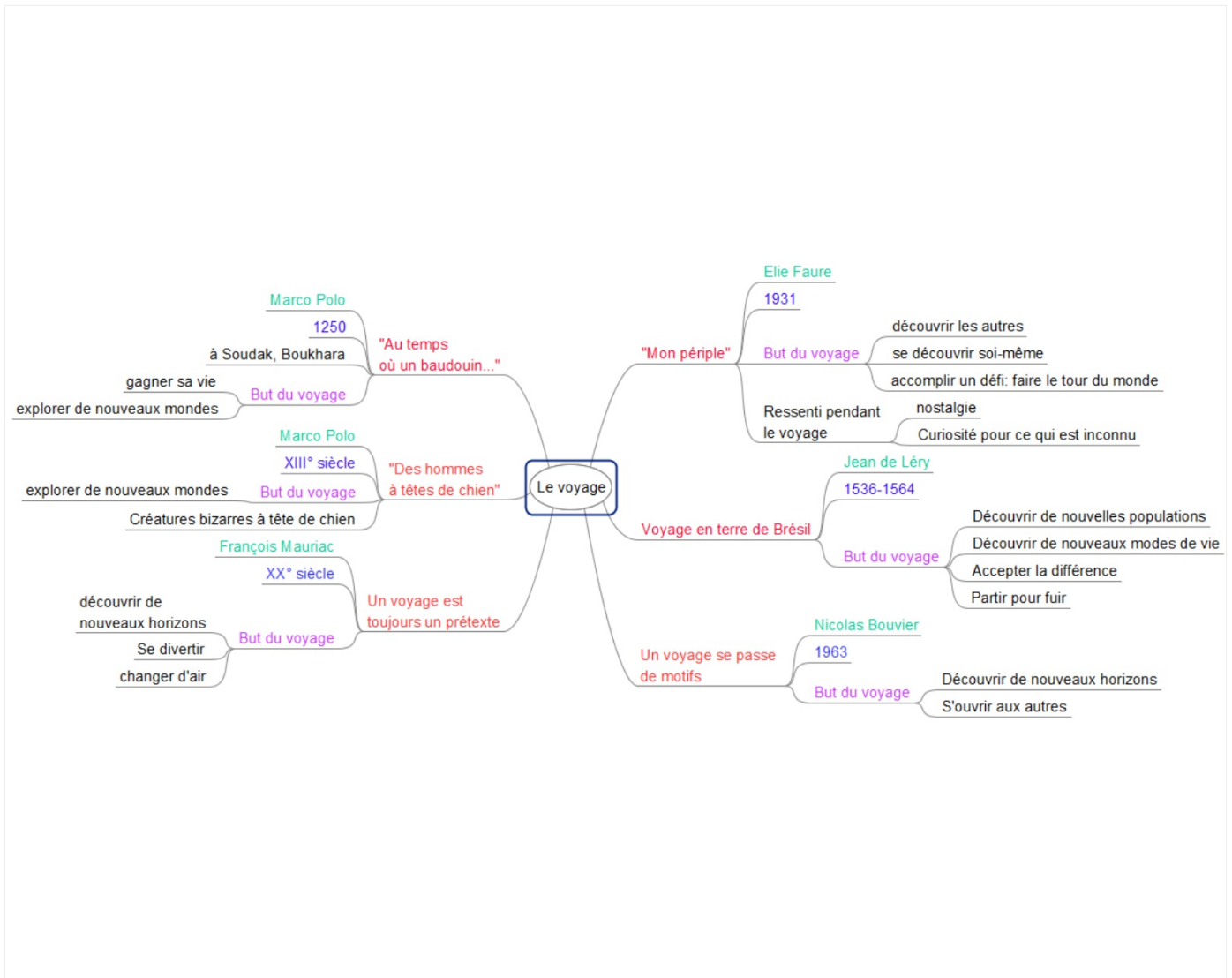
## Un voyage se passe de motifs

- Nicolas Bouvier
- 1963
- But du voyage
  - Découvrir de nouveaux horizons
  - S'ouvrir aux autres

## Un voyage est toujours un prétexte

- François Mauriac
- XX° siècle
- But du voyage
  - découvrir de nouveaux horizons
  - Se divertir
  - changer d'air





## **Bilan de séance 1 :**

**Nous avons pu voir à travers cette séance que voyager a toujours permis de s'évader et d'aller à la rencontre de l'inconnu.**

**La curiosité et/ou la peur accompagnent le voyageur dans son périple.**

**Le voyage peut-être l'occasion de faire des échanges et du commerce.**

**L'un des grands voyageurs/explorateurs est Marco Polo qui a vécu au XIII<sup>e</sup> siècle.**